

# Le prix du porc et de l'aliment dans les principales zones de production dans le monde : une nouvelle donne ?

Yves TREGARO et Fabien DJAOUT

FranceAgriMer, 12 rue Henri Rol-Tanguy, TSA20002, 93555 Montreuil-Sous-Bois Cedex

Fabien.djaout@franceagrimer.fr

## The price of pork and pig feed in the main producing areas in the world: a new deal?

During the last few decades and up until recently, in the three main pig production areas in the world (North America, Brazil, European Union), except China, the ratio between farm gate pig price and feed cost has only been affected by small variations. This seems to underlie the pig price and pig production cycle and is conducive to the constant increase in pig production in these three areas. But on the other hand, the sudden high increases in cereal prices at the end of 2007 and in the summer of 2010 have weakened the economic profitability of pig farms over the past five years, more severely than the usual cyclical fall in pig prices. This new evolution has placed many production structures in difficulties. This unusual situation questions the members of the pig meat sector about the origin of the past and present variability of feed cost and pig price. Many questions such as the length of such episodes and the risk of a new apparition, the way that main pig producer and exporting countries have been affected ... are occupying the minds of economic and institutional leaders of the European Union and France.

## INTRODUCTION

Le prix du porc à la production et le coût de l'aliment, qui représente à lui seul entre 45 et 75 % du coût total de production d'un porc charcutier, sont les déterminants majeurs de l'évolution de la rentabilité économique des élevages dans le monde. Leurs variabilités ont un impact important et instantané sur les résultats économiques des éleveurs. Un indicateur représentatif du ratio « prix du porc à la production/coût alimentaire (prix de l'aliment) » constitue un moyen pertinent de suivi de la rentabilité de l'élevage porcin. Il permet de suivre sur de longues périodes, toutes choses égales par ailleurs, l'évolution de la rentabilité des producteurs dans différentes régions du monde.

## 1. MATERIEL ET METHODE

Pour chaque bassin de production (Union européenne, Etats-Unis et Brésil), deux séries représentatives de l'évolution du prix du porc à la production et du prix de l'aliment, composante majeure du coût alimentaire, ont été utilisées. La zone Union européenne est un ensemble de plusieurs bassins de production.

L'analyse de l'évolution de la rentabilité de l'élevage européen a été réduite aux références d'un seul bassin de production (la France), pour éviter une éventuelle limitation des variations des indicateurs, générée par le calcul de moyennes combinant les références de plusieurs bassins européens.

Les variations du prix de l'aliment reposent essentiellement sur les évolutions du prix des matières premières.

En l'absence de séries prix de l'aliment porc au Brésil et aux Etats-Unis, les variations du coût matière d'une formule

simplifiée d'aliment constitue une approximation des variations du prix de l'aliment (70 % de maïs et 30 % de soja). Pour la France, il existe une série prix de l'aliment industriel pour « porc à l'engrais en croissance » construite par l'institut du porc (l'IFIP).

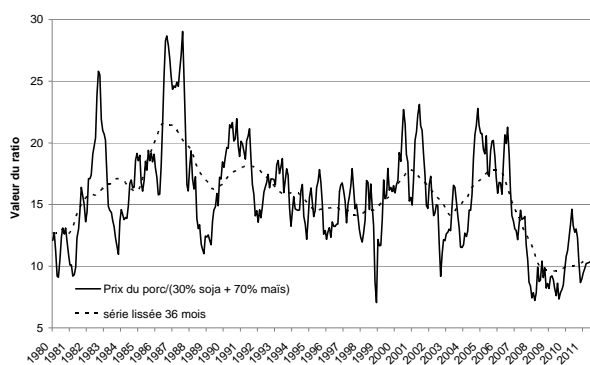
Pour le prix du porc à la production, des séries mensuelles représentatives des marchés américains (USDA), brésiliens (ACSURS) et français (FranceAgriMer) ont été utilisées. L'analyse porte sur la période 1980-2011 pour les Etats-Unis et la France et la période 1998-2011 pour le Brésil (selon la disponibilité des données).

## 2. LES ENSEIGNEMENTS

Entre 2005 et 2010, la rentabilité économique des structures de production a été affectée dans les trois zones géographiques étudiées, plus particulièrement aux Etats-Unis (Figure 1) et au Brésil (Figure 3) où la variation du « prix du porc à la production/prix de l'aliment » a atteint 50 %. En France, cet indicateur de rentabilité a chuté de près de 30 % (Figure 2). La forte dégradation du ratio entre 2005 et 2010 trouve son origine dans l'évolution asynchrone du prix de l'aliment et du prix du porc. Sur la période antérieure à 2005 leurs évolutions étaient fortement corrélées (figure 4).

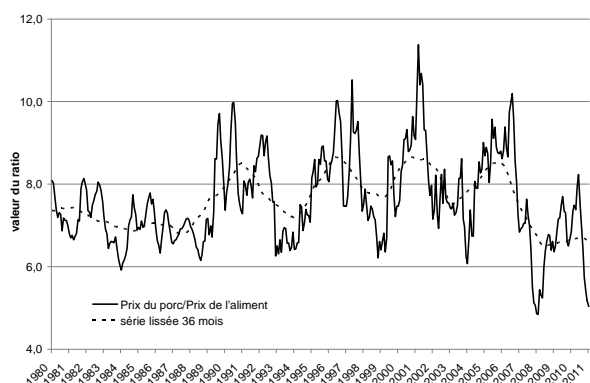
La mise en place de porcs à l'engraissement avec une baisse du prix du porc intervenait dans une période de forte disponibilité de céréales à des prix relativement faibles.

Il semble que le contexte économique récent ait provoqué une certaine déconnexion entre les deux marchés (céréales et porc) dans les différentes zones (UE, USA, Brésil). Le coût de l'aliment dans tous les bassins de production suit une évolution liée à l'offre et à la demande mondiale de céréales.



Source : FranceAgriMer d'après USDA

Figure 1 - Ratio prix du porc/prix de l'aliment aux Etats-Unis



Source : FranceAgriMer d'après IFIP et FranceAgriMer

Figure 2 - Ratio prix du porc/prix de l'aliment en France

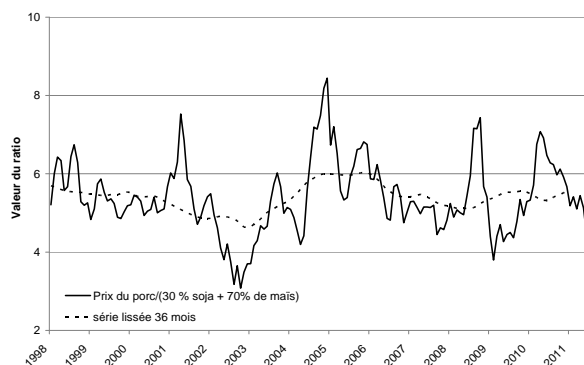
Pour le prix du porc, l'évolution repose plus sur des cycles d'investissement en raison d'une plus grande spécialisation des élevages.

Dans l'Union européenne, le lien fort qui préexistait entre les productions végétales et animales, dans la mesure où l'élevage assure l'écoulement de près de la moitié des tonnages de céréales, s'est distendu. L'importance prise par les marchés d'exportation pour la filière végétale a connecté le prix européen des céréales au prix du marché mondial.

Pour autant, le prix de vente des porcs ne peut être durablement déconnecté du coût de production (prix de l'aliment) sans compromettre la pérennité de la production porcine en Europe.

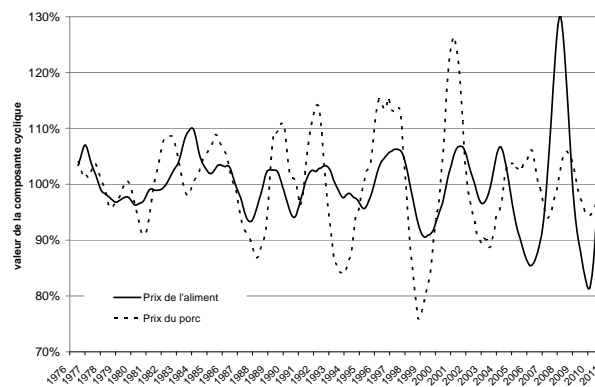
**CONCLUSION**

Si le retour d'une rentabilité économique de la production porcine est une question de temps (hausse du prix du porc et/ou baisse du prix de l'aliment), l'instabilité des marchés



Source : FranceAgriMer d'après ACSURS et ABIOVE

Figure 3 - Ratio prix du porc/prix de l'aliment au Brésil



Source : FranceAgriMer d'après IFIP et FranceAgriMer

Figure 4 - Composante cyclique européenne : série lissée 36 mois / tendance sur la moyenne lissée sur 60 mois

mondiaux de céréales constitue aujourd'hui un risque majeur de pertes pour les éleveurs.

L'inertie de la production porcine ne permet pas de réagir aux évolutions rapides du marché mondial des céréales.

L'amélioration des performances techniques est un enjeu probablement modeste face à l'ampleur des variations du prix des matières premières observées depuis 5 ans.

Ce nouveau contexte plaide pour une réflexion au sein des structures de conseils et de financement des éleveurs sur le niveau et la durée de prise en compte des indicateurs économiques (prix du porc et prix des céréales) pour évaluer la rentabilité des élevages. Le renforcement des outils, qui permettent à la fois aux éleveurs de mieux appréhender la situation des marchés et de sécuriser une marge, (y.c la production de céréales) est aussi une voie à explorer.

Ces travaux ont été initiés à la demande de la Commission européenne dans le cadre des travaux du Groupe Consultatif Elargi viande de porc qui s'est réuni à quatre reprises entre février et mai 2011 à Bruxelles.

**REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- FranceAgriMer, 2011. La filière porcine européenne face à la volatilité du prix du porc et des matières premières. Coll. Les synthèses de FranceAgriMer, N°7, 7 p
- Council of the European Union, 2011. Conclusions of the Enlarged Advisory Group on Pig Meat - Information from the Commission, document 10022/11 -AGRI 362/AGRIORG 92, 16 p.
- IFIP, 2010. Perspectives des marchés des matières premières entrant dans l'alimentation animale - Evaluation des écarts de prix des formules alimentaires porcines en Union Européenne, aux Etats-Unis et au Brésil. Roussillon M.A., Marouby H., Etude Economique IFIP, 156 p.